

Je suis artiste, chanteur danseur, j'ai un studio,

je produis des artistes de la Vigie, des musiciens, des chanteurs, des gamins qui sont devenus grands. Depuis 2010 je connais la Vigie mais je connais pas bien son histoire.

Avant tout le monde s'écoutait, les mamans... Mais les gens aujourd'hui disent que c'est un bidonville. Par rapport aux gens, tu t'adaptes, tu joues avec eux. Il y a un studio à la Vigie, où on chante, on pose. Je travaille avec les enfants, je donne des cours de danse, j'enseigne, on partage. Si je passe à la Vigie c'est le respect pour moi. J'ai jamais fait de bêtise, c'est pour ça qu'on se respecte.

Les choses ont changé. Les gens se battent, avant il n'y avait pas de groupes comme ceux que je ramène si j'ai un problème avec toi. Il y avait pas de bagarres, si il y avait un problème, on le réglait entre nous, moi et la personne et après c'est fini. Les combats entre Pamandzi et Labattoir ça existe depuis des années, mais le problème c'est Labattoir et la Vigie.

Il y avait pas beaucoup de maisons, c'était comme un champ, en haut. On partait manger des mangues, papayes, des jack. Et c'était bien, c'est là où on jouait, je passais là bas chercher des mangues avant de venir à la maison. Aujourd'hui ça a grandi et c'est éclairé. Si on construit des maisons ça va être joli, la vue est magnifique. Il y a des gens qui disent que ça va casser les habitudes, la mémoire. La Vigie d'aujourd'hui c'est le développement, mais l'archive d'aujourd'hui et celle du futur, ce sera pas la même chose, les histoires vont disparaître.

S'ils construisent de belles maisons, que ceux qui vivent là bas y restent. C'est leur quartier, c'est là où ils vivent et ont grandi. S'ils construisent, il faut que toujours les gens qui y vivent, y restent. On garde ainsi les archives, la mémoire. Si on les chasse, si les habitants de la Vigie ne sont pas là, la mémoire sera partie. S'il y a d'autres gens, ils connaissent pas la Vigie d'avant. Il faut que ce soit les gens qui vivent à la Vigie depuis longtemps, ils peuvent parler de l'histoire avant les maisons, les routes.

S'ILS CONSTRUISENT, IL FAUT QUE
TOUJOURS LES GENS
VIVENT LÀ Y RESTENT. QUI
ON GARDE AINSI LES ARCHIVES
LA MÉMOIRE.